

Giroux.
Rinfret.
—M. Ed.
Pelletier
nce—M.
nest.
nce—M.
ada—M.
arneau,
rs de la
Eugène
Lepage.
es, attri-
—M. E.
—M. E.
ouisiane
de terre
tte.
an trône
oubasse-
asaises

d'un côté une femme représentant la France, drapée dans une robe en soie blanche et une écharpe tricolore. De l'autre côté, accoudée près de la première, une femme représentant le Canada, drapée pareillement dans une robe en soie blanche et enveloppée d'une écharpe verte. Aux pieds de ces deux personnages allégoriques qui sont abrités par les drapeaux de la France et de l'Angleterre reliés par l'écusson de la province de Québec, sont assises trois jeunes filles mises en costume de fantaisie et tenant chacune des allégories portant inscriptions. Sur le devant du char, un parterre de fleurs naturelles. A chaque coin les écussons de Jacques Cartier, Champlain, Mgr. de Laval et Montcalm.—Architecte, M. P. Cousin ; construction, M. A. Moisan, meublier ; chevaux fournis gratuitement par M. G. Lépine.

L'Original.—Les citoyens de Notre-Dame de la Garde (Cap-Blanc), avec le talent qu'on leur connaît, avaient construit avec du bois de l'Original, un vaisseau en miniature d'une perfection irréprochable : coupe et agrès étaient parfaits. Ce navire était posé sur un char traîné par deux chevaux. Nous félicitons ces gens laborieux de leur travail et de leur patriotisme.

Charrons, peintres de voitures et forgerons.—La base du char consiste en toiles peintes représentant les différents genres de travaux qui concernent la charronnerie. Le tout est surmonté par une élégante voiture. Son aspect général était très-bien. Le char était traîné par deux magnifiques chevaux.

Le Fort Frontenac.—Le club dramatique Frontenac, dont un certain nombre de membres étaient montés et, en costumes de cour très-riches, avait aussi son char allégorique : le fort Frontenac, si étroitement lié à notre histoire nationale. Le fort est construit en toile peinte ; des tourelles crénelées forment les coins, et la partie intermédiaire est aussi crénelée. Ce char était traîné par quatre chevaux.

La Grande Hermine.—Le vaisseau historique de Jacques-Cartier était très-bien rendu. L'équipage simulait l'activité qui règne d'ordinaire dans les vaisseaux, et portait les costumes du temps. On avait descendu ce char de Montréal.

La cour de François 1er.—Les personnages étaient bien rendus et donnaient une idée fidèle de la cour du grand roi. Le char avait une très belle apparence.

Les Bouchers.—Le char des bouchers était une plateforme sur laquelle des étaux simulés construits en toiles peintes représentaient les différentes phases par lesquelles passent les bestiaux avant d'en arriver à la marmite. Il a été construit par M. Légaré, charron de Ste. Foye ; peinture sur toiles, MM. N. O. Ruel & Dorval.

La Canadienne.—La fameuse goëlette qui pendant si longtemps a protégé nos pêcheries, était aussi représentée dans le cortège et était montée par un équipage imberbe portant l'uniforme légendaire.

Peintres et décorateurs.—L'architecte de ce char est M. P. Cousin, et la menuiserie a été faite par M. Gourdeau, meublier. La peinture, très-variée et donnant une magnifique idée de la peinture décorative, a été faite un peu par chacun, les MM. Gauthier en ayant fait toutefois la plus grande partie. C'est une large base à tenture supportant une construction des plus élégantes dont les panneaux renferment sur toile St. Jean Baptiste, les quatre saisons, Jacques-Cartier, Champlain, etc.

Les menuisiers et couvreurs.—La base est un énorme râbot supportant une bâtisse ouverte dans laquelle les menuisiers ont reproduit toutes les difficultés